

Motion du 11 octobre 2006 de MM. Simon Brandt, Guy Dossan, Philippe Herminjard, René Winet, Pierre Maudet et Mme Catherine Hämmerli-Lang: «Drug testing»: la prévention en matière de drogue ne veut pas dire banalisation!»

(renvoyée à la commission sociale et de la jeunesse par le Conseil municipal lors de la séance du 23 avril 2007)

PROJET DE MOTION

Considérant que:

- le concept de «drug testing» a failli être introduit lors de la dernière Lake Parade par certains services municipaux et institutions subventionnées et qu'il sera vraisemblablement proposé à nouveau lors de l'édition 2007;
- plus qu'une vision pragmatique, ce concept constitue une vision laxiste qui revient à banaliser la consommation de drogues dures, ce qui n'est pas acceptable;
- cette mesure s'adresse davantage à des consommateurs occasionnels ou débutants au contraire de la distribution de seringues qui vise des consommateurs réguliers, ce qui revient à faciliter l'accès à la drogue à un plus grand public;
- l'application d'un tel projet crée, *de facto*, une zone de non-droit en demandant à la police de fermer les yeux sur ce qui se passe aux stands de prévention;
- le passage de la drogue douce à la drogue dure s'en trouverait facilité par une baisse de la prise de risque de l'ingérence de drogue dure;
- la Ville de Genève mène une politique de prévention en matière de drogue qui pourrait être mise en danger par le concept de «drug testing»,

le Conseil municipal demande au Conseil administratif de ne pas financer le projet «Nuit blanche?» et son concept de «drug testing», que ce soit par l'octroi de subventions directes ou indirectes (via des institutions subventionnées).